

JEUDI DE LA IVÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

He 12, 18-19.21-24

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Le spectacle était si effrayant que Moïse dit : Je suis effrayé et tremblant. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle, et vers le sang de l'aspersion, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel.

Psaume 47 (48), 2-3a, 3b- 4, 9, 10-11

R/ Dieu, nous revivons ton amour au milieu de ton temple.

- Il est grand, le Seigneur, hautement loué, dans la ville de notre Dieu, sa sainte montagne, altière et belle, joie de toute la terre.
- La montagne de Sion, c'est le pôle du monde, la cité du grand roi ; Dieu se révèle, en ses palais, vraie citadelle.
- Nous l'avions entendu, nous l'avons vu dans la ville du Seigneur, Dieu de l'univers, dans la ville de Dieu, notre Dieu, qui l'affermira pour toujours.
- Dieu, nous revivons ton amour au milieu de ton temple.
Ta louange, comme ton nom, couvre l'étendue de la terre.

Mc 6, 7-13

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

+

Église saint Georges, Haguenau, jeudi 4 février 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable. »

Le passage de la lettre aux Hébreux, que nous venons d'entendre, nous invite à la foi. La foi comme l'accueil de cette réalité immense, inaccessible aux sens, mais que notre cœur peut percevoir. Ce n'est pas une « réalité palpable », « pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes » ; et pourtant c'est tout un monde, réel, et même plus solide que le monde visible, qui se présente à nous.

« Vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. » Oui, nous avons parcouru ce chemin, en venant ici ce soir, dans notre assemblée. Nous ne sommes pas une poignée de personnes, réunies par hasard dans l'espace de ce bâtiment ; la foi nous a révélé notre dignité et notre mission de chrétiens. Nous avons été ‘convoqués’, appelés à nous rassembler, pour nous unir dans la prière à l'assemblée des saints et des anges ; ils sont invisibles à nos yeux de chair, mais bien présents. « Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle, et vers le sang de l'aspersion, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel. »

La foi nous permet de nous unir vraiment, concrètement, à l'unique Sacrifice de la Nouvelle Alliance. Par la ferveur de notre prière, par notre écoute, par l'amour que nous exprimons dans nos paroles, dans nos chants, nous grandissons dans notre communion au Christ, dans l'Eucharistie de chaque jour.

Cette réalité du monde invisible semblent parfois bien loin des préoccupations de ceux qui nous entourent au quotidien. Pourtant, il ne faut pas nous décourager de cultiver notre foi, et même d'en témoigner, autant que possible. L'évangile de ce soir raconte l'envoi en mission des Apôtres, les premiers témoins de la foi : « [Jésus] leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. » Ce dépouillement est une interpellation, qui doit intriguer leurs auditeurs, et leur permettre de découvrir, en entrouvrant les yeux de la foi, que le trésor que les Apôtres leur proposent est d'un autre ordre. Ce trésor de la communion avec le Christ est éminemment spirituel ; lorsque nous l'accueillons dans notre vie, il la transforme de fond en comble – mais pour le regard de la chair, il reste souvent une énigme, un mystère.

« Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient. » Nous n'expérimentons pas toujours de tels miracles, dans notre quotidien ; mais la libération et la guérison que Jésus nous apporte touchent au moins notre cœur, elle viennent encourager notre foi, raviver notre espérance, et nous remplir d'une énergie qui vient du Ciel.

Vivons donc cette Eucharistie dans la foi, et avec tout l'amour dont nous sommes capables : tournons-nous « vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle ». Lui seul est pour nous la source du Salut ; Il est l'indéfectible source de notre joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +